

SEPTEMBRE 2024 **FR.PLANET-LIFESTYLE.BE**

mediaplanet
A CAYBON COMPANY

50+



Un humour qui traverse le temps

Les Frères Taloché reviennent sur l'évolution de leur carrière.

Pour une meilleure sensibilisation à la **maltraitance des aînés**.

PAGE 3

Le legs en duo, avantageux à la fois pour vos proches et une bonne cause.

PAGE 8

Poêle à bois : comment bien s'en servir ?

PAGE 11

DANS CETTE ÉDITION

© PHOTO : PRIVÉ

LÉGUEZ UN AVENIR MEILLEUR AUX ENFANTS !

Faire un legs à Arc-en-Ciel, c'est soutenir les enfants défavorisés en Wallonie et à Bruxelles en leur offrant des activités éducatives et de loisirs essentielles à leur épanouissement. Faites un legs en consultant www.arc-en-ciel.be ou un don sur BE47 6300 1268 0080 avec la communication « La Libre ».



Plus d'infos sur
www.arc-en-ciel.be

MERCI POUR VOTRE
GÉNÉROSITÉ!



Introduction

« Continuez à explorer et à nourrir vos passions »

Tout au long de ses 30 ans de carrière, Lara Fabian s'est imposée comme l'une des artistes francophones les plus populaires de sa génération. Pour elle, le passage à la cinquantaine est synonyme de redécouverte.



Lara Fabian

CHANTEUSE

Physiquement et mentalement, la cinquantaine m'a appris à écouter mon corps avec attention et à m'en occuper avec amour.

Le passage à cinquante ans a été une profonde transformation, tant personnelle que professionnelle. Ce cap m'a offert une occasion de me réinventer, de m'accepter avec bienveillance et de redécouvrir une richesse intérieure insoupçonnée. Sur le plan artistique, j'ai abordé mon métier différemment, avec plus de maturité et d'authenticité. Chaque note que je chante est désormais teintée d'une conscience plus aiguë du moment présent, créant une connexion presque spirituelle avec mon public.

Le corps et l'esprit

Physiquement et mentalement, la cinquantaine m'a appris à écouter mon corps avec attention et à m'en occuper avec amour. J'ai appris à équilibrer mon bien-être physique et mental grâce à des pratiques comme la méditation et la pleine conscience. Ces rituels m'aident à apaiser les turbulences émotionnelles, créant ainsi une danse harmonieuse entre corps et esprit.

À la recherche de l'équilibre

Quant à l'équilibre entre vie professionnelle et personnelle, c'est un art en constante évolution. Mon travail nourrit mon épanouissement per-

sonnel, tout comme la simplicité des moments avec mes proches m'aide à me ressourcer. Cet équilibre ne repose pas sur la perfection, mais sur l'harmonie entre ces deux mondes. Se permettre de prendre du temps pour soi est aussi essentiel pour rester en phase avec ses priorités et ses aspirations profondes.

Continuer à explorer

À ceux qui approchent de la cinquantaine, je dirais de continuer à explorer et à nourrir leurs passions. Cette période n'est pas une fin, mais le début d'une nouvelle aventure. Osez être vulnérables, authentiques, et bienveillants envers vous-mêmes. C'est le moment de briller de l'intérieur et d'embrasser chaque étape avec grâce et résilience. Et surtout, n'oubliez pas de savourer chaque instant, car c'est aussi dans la simplicité que réside l'épanouissement. ■

Actualités

Lara Fabian sortira son nouvel album le 29 novembre prochain et partira en tournée en 2025, avec une date à Forest National le 5 décembre 2025.



5

Santé cérébrale

Un défi mondial à l'ère du vieillissement de la population.



fr.planet-lifestyle.be

Prendre un enfant en famille d'accueil peut faire toute la différence !



SUIVEZ-NOUS

Planet Lifestyle Belgique



@MediaplanetBE



Mediaplanet



Mediaplanetbe



Mediaplanet Belgium



Managing Director:

Leoni Smedts

Head of Production:

Daan De Becker

Production Manager:

Nicolas Mascia

Head of Digital:

Nicolas Michenaud

Digital Manager:

Sylvie Gheysen

Business Developer:

Romain Thienpont

Project Manager:

Jade Dussart

Tel: +32 2 421 18 24

E-mail: jade.dussart@mediaplanet.com

Rédaction:

Philippe Van Lil,

Maria-Laetitia Mattern

Lay-out:

i Graphic

E-mail: info@i-graphic.be

Print:

IPM

Distribution:

La Libre Belgique

Mediaplanet contact information:

Tel: +32 2 421 18 20

E-mail: redaction.be@mediaplanet.com

D/2024/12.996/31



www.infor-homes.be

Où vivre et vieillir à Bruxelles ?

Conseil sur le choix du lieu de vie.

02 219 56 88

Prévention de la maltraitance des personnes âgées.

02 223 13 43

avec le soutien de



La maltraitance des seniors, parlons-en !

Ce 1^{er} octobre se tient la Journée mondiale de la personne âgée. C'est l'occasion de rendre hommage à nos aînés, mais aussi de dénoncer les abus dont beaucoup sont victimes. Entretien avec Dominique Langhendries, Directeur de Respect Seniors, une association à la pointe du combat contre la maltraitance. L'an dernier, elle a reçu plus de 4.000 appels en ce sens.

Texte : Philippe Van Lil

Un fléau souvent inaperçu

Les études montrent qu'en Belgique, environ un senior sur cinq s'est déjà senti victime de maltraitance, entendez tout acte susceptible de lui porter atteinte physiquement, moralement ou matériellement. « On distingue en fait cinq types principaux de maltraitements : physiques, psychologiques, civiques, financières et celles liées aux négligences », détaille Dominique Langhendries. « Malheureusement, certains aînés subissent simultanément plusieurs de ces formes d'abus. »

Ce fléau passe souvent inaperçu, car certaines formes de ces maltraitements sont plus complexes à identifier qu'un pur fait de violence. « Des

actes réalisés avec les meilleures intentions du monde sont parfois ressentis comme de la maltraitance par les aînés. C'est par exemple le cas lorsqu'un proche adopte une attitude de surprotection en voulant prévenir un accident, mais empêche le senior de choisir ce qu'il désire réellement. »

Dans ce débat sur la maltraitance, la notion d'abus de confiance est également cruciale. « Si un inconnu vole le sac d'un senior, il s'agit de violence caractérisée. En revanche, si ce vol est commis par un proche de la victime, comme un membre de la famille ou un soignant, on doit qualifier ce méfait de 'maltraitance'. »

La loi du silence

Phénomène complexe, la maltraitance à l'égard des aînés est aussi un sujet presque tabou. Bon nombre d'aînés se résignent même à endurer des situations difficiles. « Souvent, certains ne sont même pas conscients qu'ils subissent des formes de maltraitance, tandis que d'autres se renferment sur eux-mêmes, tout simplement parce qu'ils ne savent pas à qui parler. Le sentiment de solitude présent chez certains aînés contribue aussi à faire peser ce silence. »



© PHOTO: KRIS VAN EXEL

Souvent, certains aînés ne sont pas conscients qu'ils subissent des formes de maltraitance, tandis que d'autres se renferment sur eux-mêmes.

Dominique Langhendries

DIRECTEUR DE
RESPECT SENIORS

En Région wallonne, le nombre de cas de maltraitance reportés est bien inférieur à la moyenne mondiale indiquée par l'OMS. Le phénomène est-il pour autant moins répandu chez nous ? « Il y a fort à en douter. Outre les raisons déjà évoquées, beaucoup choisissent ne pas faire écho à leur situation, préférant se concentrer sur les 'bénéfices secondaires' qu'ils pensent pouvoir retirer d'une relation abusive. Exemple : la possibilité de recevoir encore la visite régulière de leurs petits-enfants ; ils redoutent de ne plus pouvoir les voir. La peur d'éventuelles représailles de leur entourage joue également un rôle déterminant dans certains cas. En maison de repos, d'après les témoignages que nous recevons, certains craignent aussi que la qualité de leurs soins ne soit compromise s'ils dénonçaient quelque chose. »

Écouter et tendre la main

Pour mettre un terme à cette omerta, il est essentiel d'informer et de sensibiliser les principaux concernés. Présent sur de nombreux salons dédiés aux aînés, l'asbl Res-

pect Seniors s'est donné comme objectif de délier les langues. « Nous sommes là pour écouter les aînés, comprendre leur situation et leur donner des pistes de solutions, sans jugements ni reproches », martèle Dominique Langhendries.

L'association ne tombe évidemment pas dans le piège de ce qu'elle dénonce elle-même : « En aucun cas, Respect Seniors ne prend de décisions à la place des personnes concernées, dans la mesure bien sûr où elles sont toujours en possession de leurs capacités cognitives. Pour nous, le respect de l'autodétermination des seniors constitue une règle absolue. Il faut même pouvoir admettre que certaines personnes maltraitées ne désirent pas entreprendre de démarches pour changer leur situation. C'est leur choix. Mais, dans tous les cas, nous serons toujours là pour les écouter et les aider. » ■

Calendrier

À l'occasion de la Journée mondiale de la personne âgée, mais également tout le reste de l'année, Respect Seniors poursuit sa mission de prévention en étant présent à de nombreux événements. Rendez-vous dans la section 'Calendrier' du site de l'association pour plus d'informations.

En chiffres

En 2023, Respect Seniors a enregistré **4.180** contacts entrants, dont **2.118** concernaient directement une situation de maltraitance. Cela a conduit à l'ouverture de **823** dossiers de situation de maltraitance et **184** visites de terrain. L'ensemble des informations statistiques est à retrouver dans le rapport annuel 2023 publié sur le site de l'association.



© PHOTO: PRIVÉ

RESPECT SENIORS
Agence wallonne de lutte contre la maltraitance des aînés
0800 30 330

Pour plus d'informations : respectseniors.be

Un service de confort à domicile pour les aînés

Tous nos aînés n'ont pas envie de vivre un jour en maison de repos. Luis Romero-Peñalver, CEO de Rester chez soi, leur propose une alternative : continuer à vivre chez eux le plus longtemps possible en bénéficiant de services adéquats.

Texte : Philippe Van Lil

Les problèmes de santé peuvent réduire l'autonomie des seniors, au point d'affecter également la qualité de vie de leur entourage, à qui incombe la charge de prendre soin d'eux. « Ces aidants proches (famille, amis, etc.) sont alors souvent cloîtrés

entre quatre murs, 24h sur 24 », déplore Luis Romero-Peñalver.

Confrontés à cette situation, nos aînés veulent cependant continuer à rester à domicile, où ils ont leurs repères et les habitudes de toute une vie. « Il y a quelques années, j'ai travaillé sur un projet visant à maintenir l'autonomie de victimes d'accidents cérébrovasculaires », explique-t-il. « Elles étaient immobilisées au lit et avaient perdu l'usage de la parole. À cette occasion, j'ai aussi côtoyé de nombreux seniors dans une situation similaire. La plupart n'avaient qu'un seul désir : rester chez eux le plus longtemps possible. »



© PHOTO : PRIVÉ

Ce souhait a incité Luis Romero-Peñalver à fonder Rester chez soi. À cette fin, l'association offre une large gamme de services aux aînés : faire leurs courses, préparer leurs repas, les accompagner chez le médecin ou au théâtre, leur procurer de petits soins à leur domicile, etc. « Nos services s'adressent aussi à des personnes séjournant en institution », précise-t-il.

Reste la question du coût, qui pourrait dissuader beaucoup de seniors de faire appel à ces services. À ce sujet, notre interlocuteur se veut rassurant : « Des solutions existent.

L'Agence wallonne pour une vie de qualité (AVIQ) peut apporter un soutien financier considérable, en particulier pour les personnes bénéficiant d'un budget d'assistance personnelle. » Luis Romero-Peñalver regrette toutefois que « les mutuelles ne s'engagent pas davantage à soutenir ce genre d'initiative. » ■



Pour plus d'informations :
resterchezsoi.be.wixsite.com

Vitatel Balade

VITATEL.BE - TÉL. 078 15 12 12



VITATEL

Vive l'autonomie !

Partenaire Mutualité chrétienne

Vitatel Balade, 24h/24 à vos côtés où que vous soyez partout en Belgique

Grâce au service Vitatel Balade, sortez de votre domicile en toute sécurité. Faites vos courses et vos promenades sereinement : Vitatel est au service de votre autonomie et veille sur vous.



À PARTIR DE

19€

PAR MOIS

Plus d'infos ?
Scannez
le QR code



Santé cérébrale : un défi mondial à l'ère du vieillissement



Frédéric Destrebecq

EXECUTIVE DIRECTOR
DE L'EUROPEAN
BRAIN COUNCIL

Les troubles cérébraux sont la principale cause d'invalidité dans le monde, devant le cancer et les maladies cardiovasculaires. En l'espace de trente ans, le nombre de cas a augmenté de 64%¹ et cette situation risque de s'aggraver à l'avenir. Entretien avec Frédéric Destrebecq, Executive Director de l'European Brain Council.

Les troubles cérébraux, qu'ils soient neurologiques ou mentaux, regroupent plus de 600 pathologies, certaines bien connues comme les maladies d'Alzheimer et de Parkinson, la dépression, l'épilepsie, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) ou la schizophrénie. D'autres, comme l'ataxie ou myasthénie grave généralisée (MGG) restent large-

ment méconnues. Au cours de la seule année 2021, les troubles cérébraux ont fait perdre plus de 520 millions d'années de vie en bonne santé à l'humanité². Sans action politique ambitieuse et coordonnée, ce fardeau ne fera qu'augmenter.

En Europe, le coût total de la gestion de ces pathologies était estimé à 800 milliards d'euros par an en 2010 et il a presque doublé en dix ans³.

La menace du vieillissement

« Avec le vieillissement de la population et le ralentissement démographique, cette crise ne fera que s'aggraver et risque de devenir un défi insurmontable pour nos systèmes de santé et nos finances publiques en Europe et dans le reste du monde », explique Frédéric Destrebecq.

Recherche, prévention et soins : un investissement vital

« Malgré de récentes avancées scientifiques majeures, la compréhension du cerveau et la recherche de traitements restent un défi immense.

Ce constat impose une réponse politique ambitieuse et coordonnée, passant par un investissement massif dans la recherche et l'innovation, mais aussi dans des mesures de prévention efficaces, l'amélioration de la prise en charge des patients ainsi que de leur revalidation. », conclut le spécialiste. ■

Malgré de récentes avancées scientifiques majeures, la compréhension du cerveau et la recherche de traitements restent un défi immense.

- 1. Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME). Findings from the Global Burden of Disease Study 2019. Seattle, WA: IHME, 2022.
- 2. Brain Health, World Health Organization (WHO) https://www.who.int/health-topics/brain-health#tab=tab_2
- 3. Olesen et al. (2012). The economic cost of brain disorders in Europe. Eur J Neurol. 2012 Jan;19(1):155-62.

PUBLIREPORTAGE

Des technologies auditives qui changent la vie

L'une des clés pour rester en bonne santé, au même titre qu'une alimentation équilibrée et une activité sportive, est de prendre soin de notre santé auditive. Un rapport de la commission Américaine *The Lancet** identifie la perte d'audition comme l'un des principaux facteurs à risque de démence chez les personnes âgées.

Au fil du temps, une personne atteinte de perte auditive non traitée, fatiguée par des efforts constants, aura tendance à se mettre en retrait lors d'événements sociaux, voire les éviter complètement. Ce retrait social est un facteur clé qui peut accélérer le déclin cognitif. Moins nous interagissons avec notre environnement, moins notre cerveau est sollicité et plus il perd sa vitalité, accélérant ainsi son déclin. Les professionnels de l'audition recommandent d'ailleurs de faire tester son audition, gratuitement, tous les ans dès 50 ans.

Pourquoi votre cerveau joue-t-il un rôle important dans votre audition ?

La clé d'une meilleure audition réside dans le cerveau : nos oreilles captent les sons, mais c'est le cerveau qui les interprète. Cela fait du cerveau le meilleur processeur de sons au monde.

Vous entendez avec votre cerveau

Les recherches scientifiques montrent clairement qu'en fournissant à notre cerveau toutes les informations sonores nécessaires, nous le maintenons actif et stimulé, aidant ainsi à prévenir le déclin cognitif, l'isolement social puis la dépression et la démence.

Pour les personnes souffrant d'une perte auditive, comprendre la parole dans le bruit demeure le défi principal. Les appareils auditifs traditionnels ont pour vocation d'amplifier le traitement de la parole en éliminant les bruits environnants gênants.

Chez Oticon, notre approche BrainHearing™ va beaucoup plus loin : nos appareils auditifs soutiennent le cerveau dans son fonctionnement naturel pour l'aider à interpréter tous les sons. Plutôt que de nous concentrer uniquement sur les oreilles, la priorité est donnée au cerveau qui, pour pouvoir fonctionner correctement, doit avoir accès à la perspective intégrale de la scène sonore, tous les sons sont importants. En effet, plus le cerveau dispose d'informations sonores, plus il sera performant, réduisant ainsi le risque de problèmes cérébraux susceptibles d'affecter la qualité de vie.



Une longueur d'avance avec BrainHearing™

Chaque avancée de notre gamme d'aides auditives s'appuie sur les dernières perspectives BrainHearing™, notre technologie unique qui change la vie de nos utilisateurs.

Découvrez tous les détails sur notre site www.oticon.be

*Bron: G Livingston, Jonathan Huntley, Andrew Sommerlad, et al. Dementia prevention, intervention, and care: 2020 report of the Lancet Commission. The Lancet. July 30, 2020

Quand l'habitat devient un projet de vie

Rester engagé, créer des liens tout en maintenant son autonomie : tel est le concept d'habitat groupé Abbeyfield. Destiné aux 55 ans et plus, ce projet compte déjà 11 maisons en Belgique, et il tient ses promesses.

Texte : Maria-Laetitia Mattern

Aider les personnes à mieux vieillir : voilà l'objectif premier d'Abbeyfield, qui propose des habitats groupés en location, aux quatre coins de la Belgique. Un véritable mode de vie, qui repose sur quatre piliers.

« Le premier, c'est la création de liens », explique Charlotte Hanssens, administratrice de Abbeyfield Belgium. « La solitude est fréquente chez les seniors. Ici, on peut facilement aller se promener avec la voi-

sine, ou prendre un café en groupe. Ce type d'habitat facilite la rencontre et on s'y inspire l'un l'autre. »

Le second pilier est l'autonomie. Chaque habitat est composé d'une dizaine d'appartements individuels, ainsi que d'espaces communs. Chaque habitant est responsable de lui-même. « Malgré les éventuelles fragilités physiques ou mentales, ce cadre de vie permet aux habitants de vivre sereinement en maintenant au mieux leur autonomie. »

Vient ensuite l'autogestion. Car vivre dans une maison Abbeyfield, c'est contribuer à son bon fonctionnement, tant sur le plan pratique que social. Il existe un engagement fort envers le groupe et une mise en commun des ressources de chacun.

Enfin, le quatrième pilier est le



❧ L'un des piliers sur lequel s'appuie le concept des habitats groupés est la création de liens sociaux.

bien-être, dans une vision de santé positive. « J'en ajouterais un cinquième : la solidarité. Au quotidien, les habitants savent qu'ils ne sont pas seuls et qu'en cas de souci, ils peuvent compter les uns sur les autres. »

La vie, en mieux

L'étude d'impact menée par Abbeyfield, en collaboration avec la VUB, confirme que ces objectifs sont atteints. « 100 % des habitants affirment que la dimension collective de ce mode de vie apporte une réelle plus-value. Ils sont 85 % à déclarer avoir une meilleure qualité de vie,

tant sur le plan physique que mental, depuis qu'ils ont rejoint une maison. »

Au-delà de l'aspect communautaire, l'une de leurs principales motivations est de contribuer à un projet commun en autogestion. « Cela leur offre une nouvelle perspective dans laquelle ils peuvent rester les architectes de leur propre vie tout en contribuant à la vie du groupe », conclut Charlotte Hanssens. ■



Pour plus d'informations :
abbeyfield.be

Calcium + vitamine D

Marre de ces calciums en poudre ?

Oubliez le goût désagréable,
la consistance crayeuse.

VISTA-Cal D™

sans problème
de goût

1 comprimé
à AVALER

SI SIMPLE !



Facilitez-vous la tâche:
Chaque jour un comprimé de VISTA-Cal D
vous apporte la dose nécessaire de
calcium et de vitamine D.
Facile à avaler et à digérer.
En pharmacie et pharmacie en ligne



Les Frères Taloché :

Un humour qui traverse le temps

Notre dossier 50+ évoque notamment le passage à la cinquantaine. Pour Bruno et Vincent Counard, alias les Frères Taloché, c'est un âge à la fois teinté de nostalgie, avec un humour qui a traversé les générations, et garni de beaux projets. Les mois à venir s'annoncent riches en nouveautés pour le duo.

Texte : Philippe Van Lil

Entre le passé et le futur, comment percevez-vous l'évolution de votre carrière ?

Bruno Counard : « Notre emploi du temps chargé nous fait parfois oublier combien le temps file à toute vitesse. Maintenant que j'ai la soixantaine, je vois mes amis prendre leur retraite ou devenir grands-parents et je prends pleinement conscience du temps qui passe. Cela dit, l'âge n'a jamais été un frein à notre désir d'entreprendre. Nous avons toujours eu cette soif de créer, de produire, de donner vie à nos idées. Être entrepreneur, c'est un état d'esprit, une capacité à fédérer et à mener des projets à bien, des compétences que l'on ne trouve pas forcément chez les artistes, aussi talentueux soient-ils. C'est un métier passionnant qui demande une grande polyvalence. »

Vincent Counard : « C'est tout à fait exact. Malgré la nostalgie du temps qui passe, nous vivons pleinement le présent ; nous mettons toujours autant d'enthousiasme dans nos projets. Dans le même temps, le sentiment de nostalgie est naturel.



Bruno et Vincent Counard

LES FRÈRES TALOCHE

Nous sommes fiers de ce que nous avons réalisé. La création du Festival international du rire de Liège en 2011 a été un tournant majeur dans notre carrière ; en travaillant avec de jeunes artistes actifs sur les réseaux sociaux, nous nous sentons revitalisés et en phase avec les tendances actuelles. Aujourd'hui, ce festival s'est imposé comme l'un des événements majeurs de l'humour francophone. »

Être à la fois artistes et producteurs, est-ce une richesse ?

V. C. : « Oui. Grâce à notre expérience à la fois sur scène et dans les coulisses, nous avons une vision globale du secteur du spectacle et nous comprenons les enjeux des deux côtés. Cela nous permet entre autres d'accompagner

les artistes de manière plus efficace, en comprenant leurs besoins et les défis auxquels ils sont confrontés. Dans ce rôle qui se joue en coulisse, j'ai fondé la Fédération belge des professionnels de l'humour (FBPH) durant la crise du Covid. Son objectif est de défendre les intérêts des humoristes belges. Après quatre années de combat, nous avons réussi à faire reconnaître l'humour en tant qu'art à part entière. Ce n'est pas rien ! À présent, cette fédération est reconnue non seulement à Bruxelles, mais elle est aussi porteuse de projets à Paris et à Kinshasa grâce à l'appui de l'agence Wallonie-Bruxelles International (WBI). C'est extrêmement gratifiant et cela nous permet de continuer à jouer avec toujours autant de plaisir. »

Vous semblez très attachés à la Belgique et en particulier à votre région...

B. C. : « En effet. Notre aventure artistique a débuté au Théâtre de Verviers, qui reste cher à nos cœurs. La taille du lieu ne nous permettait pas d'organiser un festival d'envergure, raison pour laquelle nous avons choisi Liège. Nous sommes fiers d'avoir contribué à enrichir la vie culturelle de notre région. »

V. C. : « Pour ma part, je tiens à préciser que je suis devenu un immigré... Je vis en Flandre ! (rires). Mais, bon, j'y vis pour des raisons familiales... Mon néerlandais ne s'est pas amélioré pour autant... Et je reste très attaché à la région liégeoise, où je retrouve régulièrement ma famille et mes amis proches. »

Quels sont vos projets ?

V. C. : « Le festival reste notre priorité bien entendu, avec sa 13^e édition qui se tiendra du 14 au 21 octobre. »

B. C. : « En dehors de ça, nous avons d'autres projets en cours : une émission radio sur l'humour à la RTBF ; un événement spécial réunissant plusieurs générations d'humoristes durant les fêtes de fin d'année ; une collaboration étroite avec la FBPH et la WBI pour continuer d'exporter l'humour belge à l'international. Nous sommes également ouverts à toute proposition de cinéma, même si ce n'est pas une priorité en ce moment. » ■



La Croix Bleue de Belgique oeuvre depuis cent ans pour le bien-être animal et la protection de la nature. Elle recueille de nombreux animaux en détresse et sensibilise les jeunes à la protection de la nature.

Nos protégés vous disent déjà merci.

www.croixbleue.be

Elle ne reçoit aucun subside. Ses seules ressources sont la générosité du public.



FAITES UN DON



BE07 0015 6579 0366

Le legs en duo, avantageux pour vos proches et une bonne cause

Le legs en duo consiste en un double legs : l'un en faveur de personnes autres que des descendants ou ascendants en ligne directe, l'autre au profit d'une bonne cause. Chaque partie y trouve bien entendu des avantages. Explications...

Texte : Philippe Van Lil

Le legs en duo est une technique qui permet notamment au testateur qui n'a pas de famille proche d'éviter une taxe fiscale élevée à des personnes telles que des amis ou des neveux auxquels il désire léguer ses avoirs. En Wallonie, cette taxe

varie entre 25 et 80 % au-delà de 75.000 euros de base imposable.

En pratique, le testateur lègue son héritage à une association ou une fondation, celles-ci n'étant taxées qu'à 7 % fixes au sud du pays. À charge ensuite à l'association de délivrer des legs particuliers - soit un montant fixe, soit un pourcentage - aux légataires, autrement dit les héritiers de fait du testateur. Les légataires touchent alors directement l'héritage, tandis que les taxes, les recherches et l'obligation de déposer une déclaration de succession sont à charge de l'association.

Moins approprié dans certaines situations

Comme le précise Géraldine Van Bilsen, notaire, « le legs en duo est moins approprié pour les personnes souhaitant faire hériter des descendants ou ascendants en ligne directe, pour lesquels les taux de succession sont faibles. » Par ailleurs, ajoute notre interlocutrice, « si le patrimoine n'est pas suffisant, l'association peut refuser le legs en duo. Dès lors, le notaire doit bien entendu analyser le patrimoine du testateur lors de son vivant tout en gardant à l'esprit que le montant de ce patrimoine ne sera pas forcément le même au moment du décès. »

Mieux vaut aussi prévoir deux associations. « En cas de disparition de la première association ou de refus de la succession de sa part, on a alors la possibilité de se tourner vers la deuxième. On conseille d'ailleurs de choisir en première place une association proche du testateur - plus locale, par exemple - et une association plus importante ou plus connue pour être sûr qu'elle existe toujours au moment du décès du testateur. » Le notaire peut aussi aider les personnes à prendre contact avec les ASBL ou fondations pour que leur choix soit le bon. ■

! Attention, des changements sont susceptibles d'entrer en vigueur en janvier 2025.



Un animal ne peut être considéré comme un objet qu'on peut abandonner lorsqu'on s'en lasse.

La maltraitance animale, une réalité toujours de grande ampleur

Les abandons et la maltraitance animale demeurent une problématique majeure en Belgique. La Société Protectrice des animaux Veeweyde accueille chaque année environ un millier d'animaux. Et aujourd'hui plus que jamais, elle a besoin de votre aide pour continuer à fonctionner.

Texte : Philippe Van Lil

Chiens, chats, chevaux, moutons, chèvres, oies, lapins... La liste des animaux abandonnés, trouvés ou maltraités est longue. Comme le souligne Gaëtan Van Goidsenhoven, Président de Veeweyde, « les saisies se sont considérablement multipliées depuis le début de l'année. Nos centres d'accueil d'Anderlecht, de Tournai, de Turnhout et de Coutisse sont saturés.

Nous devons pouvoir accueillir, nourrir et soigner tous ces animaux. »

Pour faire face à la situation, l'association accroît ses capacités d'accueil. En ce moment, un chantier de grande envergure se déroule sur son site d'Anderlecht. « Ce refuge transformé sera inauguré en 2025. Il pourra accueillir plus d'animaux et sera exemplaire en termes de normes et de qualité. » Mais ces travaux représentent des coûts considérables pour l'association, qui doit faire fonctionner ses centres d'accueil avec des moyens limités. « 95 % de notre budget vient de la générosité du public. Les dons et legs, par le biais de testaments rédigés en notre faveur, nous sont indispensables. »

Au-delà de l'aspect financier nécessaire à la poursuite des missions de

l'association, Gaëtan Van Goidsenhoven rappelle qu'il faut attaquer le problème à la racine : « L'acquisition d'un animal doit être un acte responsable. Il faut préalablement s'interroger sur nos capacités à accueillir un animal, à en comprendre les besoins en fonction de sa race, et à en prendre soin toute sa vie en tenant compte de certaines contraintes. Un animal ne peut être considéré comme un objet qu'on peut abandonner lorsqu'on s'en lasse. L'inscription du bien-être animal dans la Constitution belge est une belle avancée, mais la maltraitance animale reste une triste réalité. » ■



Pour plus d'informations :
veeweyde.be

TRANSMETTEZ POUR UN MONDE MEILLEUR



Grâce à vous, Les Petits Riens luttent contre la pauvreté. Votre soutien permet le financement de nos nombreuses actions sociales :

L'HÉBERGEMENT

300 personnes
sans-abri hébergées
chaque année

L'EMPLOI & LA FORMATION

1.000 personnes actives
tous les jours dont la moitié
en parcours d'apprentissage

L'AIDE SOCIALE

800 personnes ou
ménages accompagnés
chaque année

Vous avez des questions?

Vous souhaitez plus de renseignements sur les legs, testaments, dons & assurance-vie, je suis à votre disposition pour échanger :

Priscille Guillemont
Responsable philanthropie
Priscille.guillemont@petitsriens.be
+32(0) 491 908 297



POUR UN MONDE PLUS JUSTE
ET PLUS SOLIDAIRE

VOS IDÉAUX EN HÉRITAGE

POURQUOI INSCRIRE OXFAM-MAGASINS DU MONDE DANS VOTRE TESTAMENT ?

Dans un monde où les défis sociaux et environnementaux s'intensifient, Oxfam-Magasins du monde s'engage pour un changement durable et équitable. En inscrivant notre organisation dans votre testament, vous perpétuez cet engagement et contribuez à bâtir un avenir plus juste. Votre legs devient un puissant levier de transformation, soutenant des initiatives qui vont du commerce équitable à la sensibilisation citoyenne tout en passant par le plaidoyer politique.

L'impact durable du commerce équitable

Le commerce équitable est notre outil principal pour lutter contre les inégalités mondiales. Nous nous appuyons sur les principes de l'Organisation mondiale du commerce équitable (WFTO) pour créer un impact positif et durable auprès des producteurs du Sud. Notre approche va bien au-delà d'une simple relation commerciale: nous instaurons un véritable partenariat basé sur la transparence et le dialogue ouvert, impliquant activement nos partenaires producteurs dans les décisions qui les concernent. Cette collaboration étroite nous permet d'établir des relations

durables, offrant à nos partenaires la stabilité nécessaire pour se projeter dans l'avenir. Un élément clé de notre démarche est le préfinancement, qui permet aux artisan-e-s de démarrer leur activité sans s'endetter. Combiné à un prix juste fixé d'un commun accord, ce système ne se contente pas d'assurer une rémunération équitable et stable: il garantit un niveau de vie décent aux artisan-e-s et à leurs familles, contribuant ainsi à un développement économique et social durable.

Un mouvement citoyen engagé

Avec plus de 2500 bénévoles actifs dans 69 magasins, Ox-

fam-Magasins du monde forme une communauté engagée. Ces points de vente sont bien plus que de simples magasins, ce sont des lieux d'échange, de sensibilisation et d'action concrète pour un monde plus juste.

Une vision globale du changement

Notre action dépasse le cadre du commerce équitable. Conscients de l'interconnexion des défis à l'échelle mondiale, nous adoptons une stratégie globale visant un changement systémique. En Wallonie et à Bruxelles, nous agissons sur plusieurs fronts complémentaires. Nous apportons un soutien direct aux partenaires producteurs via le commerce équitable tout en promouvant des alternatives économiques locales comme la seconde main. Parallèlement, nous sensibilisons le public aux enjeux du développement durable

et de la justice socio-économique, et menons un plaidoyer auprès des décideurs politiques et économiques. Cette approche multiple promeut une consommation responsable tout en œuvrant pour des transformations structurelles profondes.

Un héritage pour un monde plus juste

Votre legs à Oxfam-Magasins du monde est un investissement dans cet avenir où l'équité et la durabilité deviennent des réalités tangibles. C'est un acte qui transcende le temps, permettant à votre engagement de continuer à faire la différence. En incluant notre organisation dans votre testament, vous devenez un maillon dans cette chaîne de justice et de solidarité. Ensemble, construisons un monde où chacun peut vivre dignement, dans le respect de la planète et des droits humains ! ■



MAKE
TRADE
FAIR

DÉSIGNEZ OXFAM-MAGASINS
DU MONDE DANS VOTRE
TESTAMENT ET CONSTRUISEZ
UN MONDE MEILLEUR POUR
LES GÉNÉRATIONS FUTURES

Votre personne de confiance
Lorent Fritsche répond à toutes vos
questions au 0499 70 75 54 ou via
lorent.fritsche@mdmoxfam.be
www.omdm.be/legs



OXFAM

Magasins du monde

Poêle à bois : comment bien s'en servir ?

Poêle, cassette ou encore chaudière à bois : pour profiter pleinement de ces moyens du chauffage, certaines bonnes pratiques sont indispensables. Explications de Ludovic Charlotiaux, chargé de projet bois et énergie à La Maîtrise du Feu.

Texte : Maria-Laetitia Mattern

En Wallonie, le bois représente 75 % de la demande en énergie thermique renouvelable. Malheureusement, à cause de mauvaises pratiques, ce chauffage ancestral n'a plus toujours bonne presse. « Ce constat est erroné », nous explique Ludovic Charlotiaux. « À La Maîtrise du Feu, nous avons établi 22 conseils pour diminuer les émissions de particules fines dues au chauffage au bois. En suivant ces conseils, on bénéficie d'un chauffage à la fois

performant, sain et plus respectueux de l'environnement que ses alternatives fossiles. »

Bon pour la planète et pour le portefeuille

Pour l'expert, l'avantage du poêle à bois est notamment économique, avec des prix bas au kWh, que ce soit pour les plaquettes, le pellet ou les bûches.

Ce choix est également écologique, puisque « le chauffage au bois contribue à la sauvegarde des forêts, à condition d'utiliser du combustible certifié PEFC – pour une gestion durable des forêts. » En Wallonie, la forêt recouvre 33 % du territoire, et 95 % des forêts publiques sont labellisées PEFC. Le bois est une ressource renouvelable avec un cycle du carbone neutre sur l'espace de 100 ans, contrairement aux cycles beaucoup plus longs des énergies fossiles. »

Les bonnes pratiques

Quelques gestes sont essentiels pour utiliser son poêle à bois de manière optimale. En premier lieu, il est crucial de choisir un équipement moderne et conforme aux dernières normes. « Les feux ouverts sont à proscrire », explique Ludovic Charlotiaux. « Ils émettent jusqu'à 400 fois plus de particules fines dans l'atmosphère qu'un poêle aux normes actuelles. »

Côté combustible, « utilisez uniquement du bois sec, naturel et certifié. Et pour l'allumage, procédez à l'allumage inversé : commencez par empiler les bûches et placez un ou deux allume-feux écologiques par-dessus. Cela permettra à la flamme de brûler les particules et les gaz imbrûlés avant qu'ils ne s'échappent, limitant ainsi l'émission de particules fines. » ■



Le chauffage au bois contribue à la sauvegarde des forêts, à condition d'utiliser du combustible certifié PEFC.



Conseils

Le stockage des bûches, le chargement du poêle, et son entretien... Retrouvez tous les bons gestes pour un chauffage au bois réussi en scannant ce QR Code.



Pour plus d'informations :
lamaitrisedufeu.be

Préservez le charme authentique de vos propriétés. Choisissez RenoWindow.

Vous souhaitez rénover votre propriété historique, votre manoir ou votre château sans compromettre son charme authentique. Chez RenoWindow, nous comprenons cela mieux que quiconque. Notre service innovant de remplacement de vitrages existante sans remplacer les châssis vous permet d'améliorer votre propriété sans endommager la charpente existante, ce qui rend votre rénovation rapide, rentable et respectueuse de l'environnement.



Votre partenaire pour une rénovation rapide, économique et respectueuse de l'environnement.

0800 48 206 renowindow.be

RenoWindow
A service by SprimotInstall





CRÉATEUR DU BRUT DEPUIS 1874



VRANKEN-POMMERY BENELUX
INFO@VPB.BE